

Commémoration
des 12 ans de la catastrophe nucléaire de
FUKUSHIMA



SAMEDI 11 MARS 2023

Projection-débat, Paris 11, 40 rue de Malte à 18h

« Tchernobyl-Fukushima, le nucléaire c'est aussi la catastrophe »
Au Maltais Rouge, avec Yves Lenoir, Pierre Fetet et Yûki Takahata

DIMANCHE 12 MARS 2023

Paris, Place de la République 14h30 à 17h

Message d'une habitante de Fukushima,
prise de parole des associations et politiques,
intermède musical « UTATSUZA », animations.

Organisé par :



Réseau
Sortir du
nucléaire

Contacts orgas : Marie Liger 07 60 15 01 23 / Yûki Takahata 06 84 07 03 45

! MOBILISONS - NOUS

contre la relance du nucléaire faite au mépris de la démocratie et des risques pour les populations, et en soutien aux victimes de l'accident de Fukushima



Douze ans après l'accident de Fukushima, la catastrophe continue.

Malgré la contamination radioactive toujours largement présente dans les sols, les autorités japonaises déploient de grands moyens pour inviter la population locale à s'installer dans des communes qui avaient été déclarées « zone à évacuer » :

- la majeure partie des directives d'évacuation a été levée,
- les aides au relogement pour les réfugiés ont été supprimées,
- le seuil d'exposition à la radioactivité du grand public a été rehaussé à celui des travailleurs du nucléaire.

Au niveau environnemental, en plus des fuites d'eau radioactives qui continuent de se déverser dans l'océan, le gouvernement a décidé de **rejeter à la mer l'eau radioactive stockée depuis 2011** : 1,37 millions de tonnes.

En France, le coût du dernier réacteur prévu pour 2012 (l'EPR de Flamanville) a été réévalué de 3,3 à 19 milliards et il n'est toujours pas en service. Pourtant, le gouvernement projette la construction de 6 nouveaux réacteurs et dans le même temps la suppression de l'Institut de Radioprotection de Sécurité Nucléaire (IRSN) ainsi qu'une loi d'accélération du nucléaire qui réduit les délais administratifs. Cette « accélération » permettra en effet de faire disparaître les derniers freins, garde-fous du **processus démocratique et des impératifs de sécurité inhérents** à la technologie nucléaire.

Les centrales nucléaires nécessitent des investissements financiers lourds, des délais de constructions de dizaine d'années et une **gestion de déchets radioactifs sur des centaines de générations**, tandis que l'urgence climatique nous impose de déployer des solutions rapides et financièrement accessibles (EnR, efficacité, sobriété).

Malgré le fiasco industriel et financier, et le drame de Fukushima qui a mis en lumière la dangerosité des centrales, **la France et le Japon s'enferment dans le même déni du risque extrême qu'ils font courir aux populations.**

Le prix pour sauver la filière nucléaire ?